

VOYAGE DE SA SAINTETÉ

DE GAËTE A NAPLES.

Le Saint-Père a quitté Gaëte le 4 septembre, à huit heures et demie du matin, après y être demeuré neuf mois, neuf jours et neuf heures. Sa Sainteté s'est embarquée sur la frégate à vapeur *il Tancredi*. C'est la première fois qu'un Pape monte sur un navire à Vapeur. Sa Sainteté, accompagnée des cardinaux Antonelli, Riario-Sforza, Eamelingue, Asquini, Piccolomini, Riario-Sforza, Archevêque de Naples, et de Mgr. Garibaldi, Nonce à Naples, est montée avec Sa Majesté le roi et S. A. R. le comte de Trapani dans une chaloupe. D'autres chaloupes suivaient, où se trouvaient les autres Cardinaux. A peine la chaloupe eut-elle quitté le rivage, que tous les vaisseaux napolitains, français et espagnols arborèrent l'étendard papal, aux cris des marins qui, montant aux cordages, poussaient d'énergiques vivats. Le *Tancredi* a arboré l'étendard papal dès que le Pape a été à bord. Les officiers ont reçu Sa Sainteté un genou en terre, et la place de Gaëte a salué le Pontife de 101 coups de canon. Le *Tancredi* était accompagné du vapeur de guerre espagnol le *Colomb*, ayant à bord le général Cordova, le général Savala, les officiers supérieurs de l'armée d'expédition espagnole et le vice-amiral Bustillos; puis du vapeur de guerre français le *Vauban*, du vapeur espagnol la *Castille*, du vapeur napolitain *il Delfino*, et de la frégate à vapeur *il Guiscardo*, sur laquelle est montée S. M. la reine avec les princes et les princesses.

« A bord, Sa Sainteté a admis l'équipage au baiser du pied, et étant descendue dans le petit oratoire du navire, y a béni et indulgentié l'image de la Vierge. En traversant le canal de Procida, le *Tancredi* s'est vu entouré de centaines de petites barques où s'agitaient des bannières blanches et d'où partaient les cris les plus enthousiastes. Le Saint-Père a été singulièrement touché de cette démonstration, et on a vu une larme de joie mouiller sa paupière. A la vue du *Tancredi* dans les eaux de la Chiaja, le vaisseau anglais qui y est à l'ancre a arboré l'étendard papal et fait un salut de vingt-et-un coups de canon. Au même moment, tous les vaisseaux à l'ancre à Portici on arboré la même bannière et fait le même salut. Le *Tancredi* était en vue de Naples. Vers les deux heures de l'après-midi, tous les forts et toutes les batteries de la capitale ont salué de vingt-et-un

coups de canon. Le *Tancredi* a rasé la rade de Naples, marchant à demi-vapeur, afin que Sa Sainteté pût jouir du panorama de la capitale. On pouvait apercevoir le Pape et le roi sur le pont au milieu de leur cortège, et ils pouvaient entendre les vivats qui s'élevaient de tous les points de la rade, mêlés sans se confondre, au tonnerre de l'artillerie. L'escadre arrivant à Granutello, les navires espagnols et napolitains se sont pavoisés et ont exécuté de nouvelles salves. Sa Sainteté étant débarquée avec le roi et leurs suites, le *Tancredi* a salué à son tour avec tous les vaisseaux. Le lieu où Sa Sainteté a débarqué était richement paré. L.L. AA. RR. le comte d'Aquila, le prince de Salerne, l'infant d'Espagne, D. Sébastien Gabriel, etc., etc., y attendaient Sa Sainteté. Les voitures de la cour étaient là, entourées de détachements de gardes royaux à cheval et à pied, pendant que toute la route jusqu'au palais de Portici était garnie d'une double haie de grenadiers de la garde et de capteurs.

« En descendant de voiture, le Saint-Père est allé à la chapelle où se trouvaient tous les Cardinaux, et où, après le *Te Deum*, a été donnée la bénédiction du très-saint Sacrement.

« Sa Sainteté a ensuite admis à sa table le roi et les princes, pendant que le cardinal Antonelli recevait à la sienne les Cardinaux et les personages de distinction. Après le repas, Sa Majesté a pris congé du Pontife et a regagné sa capitale. »

Novembre 1646—Le 5 mourut la M^{re} Marie de St. Ignace première supérieure de l'hôpital (*Hotel-Dieu*) de Québec, sur les 5 heures du matin; elle ne fut enterré que le lendemain. Je dis la grande messe en leur église, répondue par Mr. de St. Sauveur et autres chantres: après l'évangile, je dis l'espace de deux ou trois *miserere* quelques considérations sur la mort à l'occasion de celle de cette bonne mère; nous entrâmes dans leur chœur 5 prêtres et un chantre séculier, St. Martin, pour faire l'office de la sépulture.

Le 12, mariage de Champagne et de Madame Nicolet à 5 heures du matin; le P. Vimont se délivre de l'importunité d'aller aux noces et fait en sorte qu'on envoie de la noce quelque chose à la maison.

Nov. 1660—Le 28 Mgr. l'Evêque ayant tenu assemblée des marguilliers et déclaré Mr. le Gouverneur n'être plus marguillier honoraire et ce sans lui en avoir parlé, le 30 suivant Mr. le Gouverneur se trouva à l'assemblée des marguilliers avec ceux de sa suite ordinaire, ou il prétendit se maintenir en sa charge déclarant à Mr.

l'Evêque qu'il n'avoit pas ce pouvoir que de le démettre; plusieurs paroles se dirent peu respectueuses à l'endroit de Mr. l'Evêque qui donna sujet de mécontenter de part et d'autre.

Nov. 1661—Le 6 au soir vint loger chez nous Monseigneur de Pétrée avec Mons. de Bernières pour y passer l'hiver, ses gens prenoient leurs repas avec les pensionnaires.

Le même jour (6 oct. 1662) Mons. de Bernières et ses confrères sortit de pension chez nous.

Nov. 1665—Le 15 un bastiment arrive de Richelieu qui nous apporte le corps du P. François Du Péron mort le 10 au fort St. Louys, le 13 de sa maladie (1): Monsieur de Chambly Gouverneur de la place mande qu'il est mort en bon religieux, en la manière qu'il avoit vécu; 5 soldats dès le soir ont apporté le corps dans un coffre de planche que Mons. Sorel Gouverneur de Richelieu luy a fait faire après l'avoir esté recevoir au bord de l'eau avec tous ses soldats souls les armes; nous avons aussy appris qu'il l'a gardé toute la nuit avec des cierges allumés. Nous avons fait mettre le corps dans la Congrégation: comme il étoit mort depuis 7 jours on ne l'a point découvert.

Le 16 nous sommes assemblés dans la congrégation sur les 9 heures et demy du matin, nous en sommes sortis processionnellement; Mr. Julien Garnier portoit la croix, deux de nos petits écoliers les chandeliers, deux autres l'encensoir et l'eau bénite. Nous avons dit l'office où a assisté Mgr. de Tracy, Mr. de Bernières a dit la messe *présente corpore*, il a esté enterré dans le caycau de la chapelle vers le confessionnal, qui répond à la rue, il ne reste plus de place que pour un corps.

(1) La Liste Chronologique dit en Février 1663.

(2 Décembre 1665)—Nous apprenons que le P. Simon Lemoyne est mort saintement au Cap de la Magdeleine le 24 de Novembre (2) à 5 heures du matin après avoir reçu tous les sacrements, âgé de 61 ans accomplis le jour des S. S. Simon et Jude.

(2) La Liste Chronologique dit en Octobre.

(Journal des Jésuites.)

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez M. Adolphe Legaré.

Les Rédacteurs sont Joseph Delisle et Alphonse Marmet.